

JLE de MADEIRE



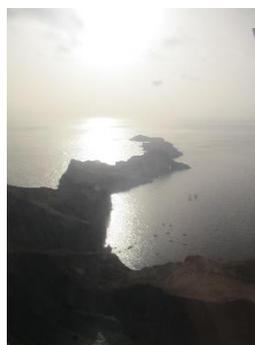
Après l'Ouest Américain, nous sommes 21 personnes de l'A.G.F.T. à partir sur l'île de Madère.

3 h 40 du matin, départ de Taverny vers l'aéroport d'Orly. Dur dur, mais nous allons vers le soleil, cela nous donne du courage ! Les formalités accomplies, nous nous installons dans l'avion pour un vol d'environ 3 h 15, mais il faut patienter pour décoller car le brouillard est intense. Petit retard d'1/4 d'heure, ce n'est pas trop long !



Nous nous posons à 10 h 45 heure locale, avec une sérieuse secousse au moment où l'avion touche la piste. Le Commandant de bord nous a avertis quelques minutes auparavant, heureusement, car cela surprend. Il faut souligner que l'aéroport Cristiano Ronaldo de Madère est l'un des plus dangereux au monde. En fonction de l'accessibilité, le vent peut perturber fortement l'atterrissage et le décollage des avions.

En 1986, la piste mesurait 1800 mètres, en septembre 2000, inauguration d'une nouvelle piste de 2 781 mètres. Les travaux d'agrandissement ont été d'une grande complexité technique : la piste a été construite partiellement sur la mer, cette partie repose sur 180 piliers de béton. Impressionnant !



Après tous ces détails techniques, découvrons Madère, l'île où « l'été vient passer l'hiver » (Paul Morand). Plusieurs surnoms lui sont attribués : le jardin de l'Atlantique, l'île aux fleurs, la perle de l'Atlantique ou l'île de l'éternel printemps, en raison d'un climat constant et agréable.

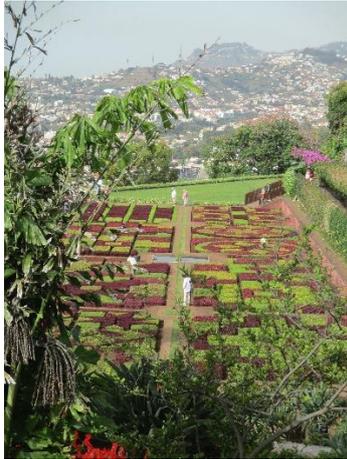
Lundi 3 octobre

Longue journée devant nous. Dès notre arrivée à Funchal, Capitale de l'Archipel Portugais, nous sommes accueillis par Célia, notre guide, et Luis notre chauffeur, sous un soleil un peu timide mais la chaleur est bien là. Nous commençons immédiatement la découverte de l'île.



Direction : le jardin botanique. Avec une superficie de plus de 80 000 m² il est doté de plus de 2 000 plantes exotiques provenant de tous les continents. Ce fantastique jardin est composé de nombreux arbres et arbustes décoratifs, d'une zone avec des orchidées, de pelouses, de belvédères...





Nous laissons ce lieu reposant pour la Quinta da Boa Vista, serre d'orchidées très connue, mais le car ne peut y accéder. Célia nous dirige vers une autre destination, l'hôtel Quinta « Jardins do Lago » Magnifique. Nous sommes seuls à nous promener au milieu des orchidées, des arbres antiques, des fleurs... Colombo, une tortue des Galapagos, a de la chance d'évoluer depuis 47 ans dans ce havre de paix.



Quittons ce jardin extraordinaire pour nous diriger vers notre restaurant. Nous avons faim !!!



Après ce moment bien sympathique, nous prenons la direction du marché « Mercado Dos Lavradores ». Fleurs, fruits, légumes sont présentés de manière harmonieuse et c'est un régal pour les yeux !





Nous continuons notre visite pédestre en empruntant la rue « Santa Maria » des portes peintes. Une des plus vieilles rues de Funchal. C'est Jose Maria Montero, un Espagnol résidant sur l'île de Madère, qui a eu l'initiative de faire peindre les vieilles portes d'entrées de la ville de Funchal par des artistes, connus ou inconnus, afin de revitaliser le quartier le plus ancien de la ville. La réalisation du projet a été appuyée par Joao Carlos Abreu, figure contemporaine importante de l'île.



Pour terminer la journée, nous prenons un téléphérique pour accéder au départ des fameux toboggans, moyen de transport datant du 19^{ème} siècle (1850). Hélas, arrivés sur place, il y a plus d'une heure d'attente.



Célia propose de reporter à un autre jour cette activité et de nous emmener directement à l'hôtel pour nous y installer et clôturer cette journée bien chargée.



C'est d'un commun accord que nous acceptons. Après l'installation dans nos chambres, nous nous retrouvons autour d'un apéritif, certains commandent une Poncha, cocktail typique de l'île de Madère. Cette boisson fut amenée sur l'île par des marins britanniques au 19^{ème} siècle. En fait, c'est une sorte de punch avec comme composants : du citron pressé, de l'orange pressée, un trait de liqueur de Maracuja, du sucre de canne, et de l'Arguardente de canna, le tout avec des glaçons. A boire avec modération, bien évidemment. Après notre dîner, certains esquissent quelques pas de danse avant d'aller dormir !!!



Mardi 4 octobre

Heure de départ : 8 h 30. Le car nous attend avec Célia, direction le Belvédère Pico dos Barcelos. Dommage, il y a un peu de brume mais nous avons un joli point de vue sur la baie de Funchal.





Nous nous dirigeons ensuite vers un autre belvédère à Eira do Serrado. Nous sommes dans la montagne et c'est toujours brumeux, dommage !



Pour redescendre dans la vallée, nous empruntons un long tunnel que Celia appelle le « trou » afin d'accéder au village cratère ou refuge des religieuses, renommé pour sa liqueur de cerise et son gâteau aux châtaignes.



Nous avons quelques instants pour découvrir à notre guise cet endroit charmant. L'église est petite mais magnifiquement ornée de fleurs naturelles.

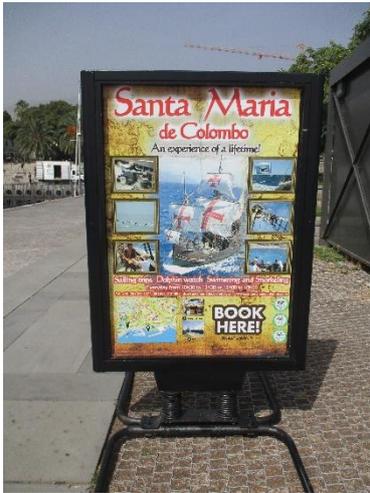


Reprenons la route et là, cela devient sérieux. Nous sommes attendus dans une cave pour déguster le fameux vin de Madère. Agréable endroit. La dégustation est abondante ! Vin sec, demi-sec, blanc, rouge, et en fonction des années d'âges, 3, 5, 10, 15, 20 ans ! En accompagnement de cette dégustation, deux sortes de gâteaux madériens nous sont servis.



Après quelques achats à la cave, retour à l'hôtel pour déjeuner, car l'après-midi se passe en mer !

14 h 10, heure de rendez-vous dans le car des 21 marins que nous sommes, pour aller à l'abordage de la « Santa Maria », réplique de la caravelle de Christophe Colomb !



C'est parti pour 3 heures de navigation. Nous longeons les côtes de l'île et en admirons la beauté. Nous sommes charmés également par la couleur et la transparence de l'eau.



A mi-parcours, l'ancre est jetée et une douzaine de courageux plongent, certains de la goélette, d'autres descendent à l'échelle !



Avant le retour à terre, un rafraîchissement est servi avec une part de gâteau madérien. Délicate intention de la part de l'équipage.



Une fois débarqués, Célia nous dépose à notre hôtel, pour profiter des installations, piscine, bar... avant de dîner. La fin de soirée est agrémentée d'un spectacle de danses folkloriques au bord de la piscine.



Les marins sont fatigués. DODO !

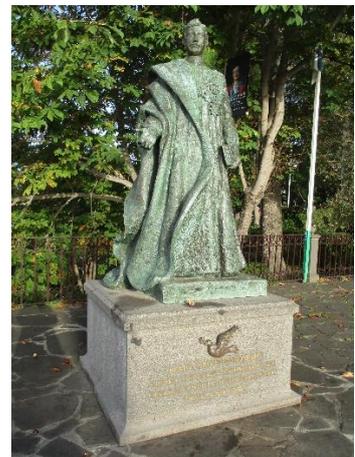
Mercredi 5 Octobre

Départ à 8 h 30. Aujourd'hui, c'est la fête de l'Instauration de la République du Portugal. Le 5 octobre 1910, coup d'état organisé par le Parti républicain portugais. Plus connue sous le nom de Révolution du 5 octobre 1910, elle met fin à la monarchie constitutionnelle et installe un régime républicain au Portugal. C'est un jour férié.





Nous démarrons notre journée par la visite de l'église « Notre Dame de Monte » où repose la dépouille de Charles 1^{er} d'Autriche. Dernier empereur du grand Empire d'Autriche- Hongrie, il est mort, en exil sur l'île de Madère, en 1922.



Rappelez-vous, nous devions la faire le 1^{er} jour de notre arrivée, mais retardée à cause de la file d'attente. La descente en Toboggans !



Et bien, nous y sommes !!! Nous arrivons les premiers et prenons place dans ces « carreiros » en osier et en bois, en forme de luge. Deux personnes par panier, poussés par deux glisseurs très élégamment vêtus de blanc, et coiffés d'un canotier, avec à leurs pieds, des bottes montantes, aux semelles épaisses en caoutchouc, qui leurs servent de freins. C'était un moyen de transport rapide qui permettait d'acheminer les habitants de Monte, jusqu'à Funchal en contre-bas.



Aujourd'hui, c'est plutôt une activité destinée aux touristes. Et c'est parti pour la descente. Nos glisseurs dirigent notre panier de virage en virage, en 15 minutes, pour parcourir les 2 km de descente. Lorsque nous prenons de la vitesse, ils freinent le panier avec leurs bottes. Cela sent le caoutchouc brûlé ! Impressionnant ! Le bitume de la route est brillant, comme ciré, en raison du passage de ces embarcations.



Après cette expérience qui a mis tout le monde de bonne humeur, le car nous attend au pied de cette vertigineuse descente pour découvrir l'intérieur de l'île, et plus précisément l'un des pics le plus haut de Madère.



« Pico do Arieiro » 1810 mètres d'altitude. Une station radar y est installée. Nous avons quartier libre pour explorer à notre rythme le site. Des chemins de randonnées démarrent de cet endroit, le panorama est exceptionnel et le temps permet d'admirer le paysage. Un silence règne ! Nous sommes sous le charme. Quelques-uns d'entre nous s'aventurent sur le chemin pour faire une petite marche. C'est assez accidenté !



Nous redescendons vers la vallée et petit arrêt à « Ribeiro Frio » pour voir une pisciculture. Les différents bassins sont remplis en fonction de la taille des truites. Cela commence tout petit pour finir avec de belles truites qui garniront nos assiettes !



L'heure avance, nous commençons à avoir faim ! C'est à « Faial » que nous nous arrêtons. Petite auberge sympathique où les grands enfants s'amuse avec les attractions en place, balançoire, traineau...



Après un bon repas, salade de tomates, thon cuit à la mode madérienne, crème caramel et café, nous faisons quelques achats de plants de fleurs, juste à côté du restaurant.



Nous poursuivons notre route vers Santana, avec ses curieuses maisons de forme triangulaire aux toits de chaume, typiques de l'île de Madère. Célia précise qu'il n'en existe plus que 68. Celles que nous voyons sont aménagées en boutique souvenirs, style musée.



La fin de journée approche et avant de regagner l'hôtel, nous longeons la piste d'atterrissage et de décollage de l'aéroport, avant de passer sous les fameux piliers qui la supportent.



Nous avons juste le temps de nous préparer car ce soir, nous dînons dans un restaurant typique où les brochettes de viandes sont suspendues sur d'immenses potences ancrées à même les tables ! La viande est excellente !



Cette soirée se termine par un spectacle de danses folkloriques où quelques personnes sont invitées à monter sur scène pour partager un moment de convivialité avec les danseurs.



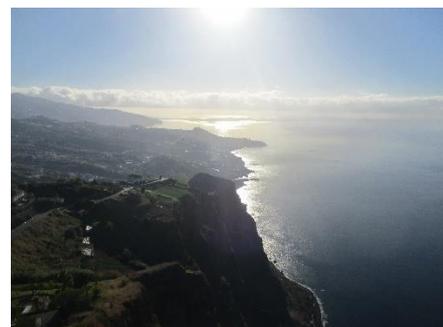
Demain sera un autre jour...

Jeudi 6 Octobre

Aujourd'hui, nous partons à la découverte de l'ouest de l'île.



Petite halte à Cabo Girão, falaise de 589 mètres de haut, une des plus hautes au monde. Panorama extraordinaire ! Nous sommes perchés sur un belvédère au-dessus du vide avec une partie en plancher de verre ! Il ne faut pas avoir le vertige.



Nous allons toujours vers le nord de l'île, direction São Vicente. Nous visitons le vieux village et en particulier l'église datant du XVIIème siècle magnifiquement ornée de dorures, d'azuléjos et de fleurs naturelles. Le parvis est fait de petits galets rappelant la date du martyre de Saint Vincent, patron des vignerons.



Poursuivons notre route vers Porto Moniz en longeant le bord de mer. Au détour d'un virage, nous apercevons l'ancienne route de la corniche, très étroite, taillée dans la lave et à pic au-dessus de l'eau. Il est difficile de croire Célia lorsqu'elle nous indique que la circulation se faisait sur celle-ci avant celle que nous empruntons !



Nous arrivons à l'heure pour déjeuner à Porto Moniz. Cette ville est connue pour ses piscines naturelles creusées dans la roche volcanique et remplies d'eau de mer.



Après le repas, quelques-uns décident d'aller se rafraîchir dans ces beaux bassins, les autres les encouragent à se jeter à l'eau car la température extérieure est agréable, mais celle de l'eau, un peu fraîche !!!



Après ce moment de détente, nous reprenons notre route. En chemin, quelques invitées surprises barrent la route... Des vaches, mais elles nous laissent passer sans problème. Le long de la côte, nous apercevons des bassins d'élevage de dorades.



A la fin du circuit, nous passons devant les exploitations de bananes de l'île. La banane est, après le tourisme, une des grandes ressources de Madère. D'après Célia, 20 000 tonnes de bananes sont récoltées, mais elles ne sont pas exportées ni même au Portugal Ibérique.



Après avoir remercié notre chauffeur Luis qui nous quitte ce soir, nous prenons notre dernier dîner et assistons à une autre représentation folklorique à l'hôtel, puis repos !

Vendredi 7 octobre

8 h 30 Petit déjeuner. Nous avons quartier libre ce matin. Le groupe se disperse. Certains d'entre nous partent rejoindre le centre-ville à pied, pour revoir le marché en pleine ébullition matinale. Il faut à peu près 45 minutes de marche pour arriver à destination.



Le marché aux poissons est impressionnant. Thon rouge, Espada, etc. L'Espada est pêché dans les grands fonds à Madère, environ entre 800 et 1200 m. Il est servi sur l'île avec de la banane cuite, fruit emblématique de Madère. Nous n'avons pas eu le privilège d'en manger, mais pour ceux qui souhaiteraient faire un séjour sur cette île, c'est une suggestion culinaire.



Après cette visite, nous nous dirigeons vers la Cathédrale « Notre Dame de l'Assomption », couramment nommée la « Sé ». Construite au XVème siècle par les chevaliers de l'ordre du Christ, elle fut la 1^{ère} cathédrale portugaise d'outre-mer. La sobriété de l'extérieur contraste avec la richesse de l'intérieur. Le plafond de la nef est réalisé en caissons de cèdre ciselé sur des arcades de lave peintes. Grandiose !



Quittons ce lieu de recueillement pour être à 11 h 00 à l'hôtel, afin de rendre notre chambre. Nous remontons en taxi car il faut se presser.

Tout le groupe se retrouve au bar pour un dernier apéritif, avant le déjeuner.



L'heure du départ vers l'aéroport Cristiano Ronaldo a sonné ! L'embarquement est retardé de 25 minutes. Notre vol de retour n'est pas direct. Nous nous posons 30 minutes à Porto, sans descendre de l'appareil. L'attente des valises à Roissy est plus que long... 1 heure. Nous arrivons à Taverny, à 1 h 30 du matin.



Tous nos remerciements à William de Prométour et Patrick qui ont monté ce programme, à Célia, notre guide, qui a su partager ses connaissances et nous faire apprécier et aimer son île, mais aussi à Luis qui, par moment, a dû faire des manœuvres remarquables pour nous mener à bon port.

Je ne peux pas terminer ce petit reportage sans évoquer deux personnages illustres qui ont séjourné sur l'île de Madère :



L'Impératrice Sissi, qui est venue se ressourcer sur cette île quittant la cour de Vienne où elle se sentait enfermée comme dans une cage dorée. Une statue la représente dans les jardins du Casino en robe de bal.

Winston Churchill y a séjourné en janvier 1950 en famille, plus précisément à Camara do Lobos. Il y retourna plusieurs fois pour y peindre ce charmant petit port.



@bientôt peut-être pour de nouvelles aventures « AGeFTESIENNES » Evelyne.